

À propos du Sommet de la Francophonie à Beyrouth

SEILA : au service de la décentralisation

La faune sauvage au Cambodge

Le IXème Sommet de la Francophonie se tient à Beyrouth du 14 au 20 octobre. On peut douter que ce soit un très grand événement. Il devait avoir lieu l'année dernière à la même date, il a été remis d'un an à cause du 11 septembre. Le choc provoqué par cette annulation n'a pas été considérable.

C'est pourtant une bonne cause que la francophonie, notion ancienne relancée par Senghor en 1962. Devant la situation de plus en plus dominante de l'anglais, il est bien naturel que les francophones créent des clubs, des associations, des organismes, et défendent leur langue.

Défendre le français (sans refuser l'anglais) c'est possible, les Québécois l'ont bien fait.

55 pays membres, 41 délégations présentes au Sommet de Beyrouth, le IXème, apparemment, c'est bien. Mais au-delà de l'apparence, ces Sommets; on peut se demander à quoi ils servent. Il y a des discours qui prouvent et reprochent tous les deux ans le talent, la largeur de vues, la clairvoyance des orateurs, chefs d'Etat ou de gouvernement, et qui illustrent une fois encore les vertus admirables, mais déjà bien connues, de la langue française.

A ces sommets, on dit clairement, avec conviction, chaleur même, et avec pertinence ce qu'il faudrait faire pour freiner le déclin du français, face à la montée de l'anglais. On répète à satiété que l'on ne veut pas combattre la langue anglaise (c'est la sagesse même), mais que l'on veut défendre la diversité des cultures et des langues contre la langue et la culture uniques : celles de l'Amérique. Tout le monde est d'accord là-dessus. Mais on envoie pourtant les enfants finir leurs études dans des universités américaines.

En défendant la diversité des langues et des cultures, en dénonçant les dangers de la culture unique, on voudrait faire des émules : hispanophones, lusophones, ... qui sait ? Mais la France est bien isolée dans cette croisade. Les pays qui pourraient

l'imiter, l'Espagne, l'Italie, l'Allemagne, ... -le Japon pourquoi pas ?- se soucient assez peu de défendre la place de leur langue dans le monde. Plutôt, ils mettent leurs efforts à apprendre l'anglais.

Les Sommets donc servent surtout à répéter des vérités anciennes. Toutes les idées, tous les thèmes ont déjà été dits et repris cent fois, depuis bientôt 20 ans, au point que l'on reprend cette année (comme "en boucle") le thème déjà très usé du "dialogue des cultures". C'est un thème aussi bon qu'il y a 20 ans, meilleur même, et surtout à Beyrouth. C'est la mise en pratique qui fait problème, mais ce n'est pas l'objet des Sommets.

On y dialogue, puis on fait des vœux, on rédige des recommandations, on se congratule, on se félicite, on est heureux d'être là; on évoque le prochain sommet, et on rentre chez soi.

La francophonie, c'est une nébuleuse de dizaines d'organismes officiels, c'est le bon gagne-pain d'un grand nombre de gens, quantité de "robinets à finance", une très forte production de rapports et d'études, et (surtout ?) l'occasion d'innombrables voyages, réunions et missions.

La machine francophone est-elle efficace ? Claude Hagège se posait déjà la question en ... 1987 dans "Le Français et les Siècles" : "Sous l'abondance des paroles, il ne se dégage pas encore assez de faits concrets". C'est une appréciation très modérée.

Il écrivait aussi "on ne voit pas, du moins jusqu'à présent, que des résultats vraiment notables aient été obtenus depuis qu'ont été créés les organismes chargés de promouvoir le français". Vingt ans plus tard, voit-on beaucoup plus de résultats notables ?

On en voit quelques-uns à vrai dire; il y a progrès ça et là. Il y a des idées et quelques moyens : éducatifs : les classes bilingues; sportifs : les "Jeux de la Francophonie"; ludiques : les Francofolies; médiatiques : les "autoroutes de l'information" selon le

patois convenu, etc ...

Mais les progrès de l'anglais sont bien plus rapides, de sorte que le recul relatif du français continue.

A ce mal, il n'y a pas de remède simple. On voit bien qu'il faudrait faire effort dans le concret. Mais quoi ?

Entraide économique, c'est à dire une aide substantielle des "riches du nord" (la France principalement) aux "pauvres du sud" ? Mais faut-il vraiment créer un organisme d'aide de plus ? Et le nord peut-il y mettre assez de moyens financiers ?

Entraide politique ? Mais la francophonie n'est absolument pas armée pour intervenir dans les conflits, on le voit bien, que ce soit au Proche Orient ou dans les combats de Côte d'Ivoire, ...

Défense de la démocratie, des Droits de l'Homme ? Verbalement, la francophonie y excelle. Elle ne peut pas prétendre pas à plus.

Business ? Mais tout le monde sait que la langue n'est pas un élément déterminant dans la marche des affaires. Dans ce domaine l'anglais est de plus en plus la langue internationale.

Médias ? C'est l'occasion d'interventions ponctuelles, arbitraires, dans les pays du sud. Mais les grands moyens dans ce domaine, radio, télévision, qui ont certainement un pouvoir réel, ne dépendent pas des institutions francophones.

Pour rendre plus efficaces les institutions de la francophonie, il faudrait d'abord les simplifier. Descendre définitivement des sommets; parler moins; donner la priorité au terrain. Favoriser ceux qui travaillent la terre. Comme disait le bon La Fontaine, un trésor est caché dedans.

On constate que la culture et la langue françaises conservent dans le monde un fort pouvoir d'attraction; il justifie un certain optimisme quant à leur survie. Est-ce grâce aux institutions de la francophonie ? C'est une question.

C.n.

Sommaire

A propos du Sommet
de la Francophonie

p. 1

SEILA : un organisme au

service de la décentralisation pp. 2 - 3

La vie sauvage au Cambodge

pp. 4 - 5 - 6 - 7

Livres/ exposition : Marguerite Duras

p. 7

Médias

p. 8

SEILA : pour aider la décentralisation

Un entretien avec Keang Stavuth, directeur exécutif de SEILA

Commencé en 1996 à l'initiative du gouvernement, le programme SEILA (*Social Economic Improvement Local Agency*) pour objectif général de réduire la pauvreté à travers la bonne gouvernance. Plus précisément, il est un **intermédiaire entre le gouvernement et les villages, qu'il aide à réaliser la décentralisation et la déconcentration.**

SEILA est géré par une *Commission opératrice nationale*, qui groupe 7 ministères : Economie et Finances, Ressources en Eau et Météorologie, Développement Rural, Planification, Agriculture, Intérieur et Affaires Sociales. Le Secrétariat de SEILA est dans les locaux du CDC au palais du gouvernement. Au total, SEILA emploie plus de 13 300 personnes.

Au niveau des provinces et des communes, le programme SEILA - renforce la compétence gestionnaire des institutions; - et fournit des aides financières et en matériels de base aux autorités locales.

Pratiquement, SEILA agit pour la restauration des infrastructures, l'investissement, la mise en place de services publics efficaces, le soutien des programmes de développement de chaque commune.

Au niveau national, SEILA crée des stratégies de régulation, encourage les discussions et renforce le partenariat entre le gouvernement, la société civile et les bailleurs de fonds.

Les principes

- les projets de développement sont décidés avec la participation des gens concernés.
- les acteurs doivent avoir une claire connaissance de leur rôle et de leurs responsabilités;
- un accord est signé entre les participants pour prouver leurs volontés respectives.
- mise en oeuvre des accords de développement.

**En 2002 : 17 provinces,
509 communes**

Après sept ans d'existence, le programme SEILA s'applique maintenant à presque toutes les provinces du Royaume.

Dans la première étape 1996-2000, SEILA n'a couvert que 220 communes dans 6 provinces, soit 15 % seulement

**En 2002 SEILA concerne
12 provinces,
509 communes
3,73 millions de gens**

**Budget 2002 :
25 mio de dollars**

des communes.

En 2002, et pendant la phase 2001 - 2005 : 509 communes, soit 40 % des 1285 communes rurales.

Le chiffre de 1216 communes doit être atteint en 2005.

Le financement

Il est assuré par 11 bailleurs de fonds, bi-partites et multipartites, par le budget national et par des ONG.

Pour la phase 1996 - 2000, qui concernait 1,6 million d'habitants, le budget total a été de 75 millions de dollars.

Sur cette somme : *27 millions ont été utilisés au niveau provincial* pour les investissements et les services publics dans les domaines de la Santé, de l'Education, de l'égalité hommes-femmes, de l'Agriculture, des infrastructures (routes, digues), la protection de l'environnement, la gestion des ressources naturelles et l'utilisation du sol.

Et *44,5 millions ont été alloués directement aux communes* pour qu'elles restaurent les petites infrastructures, renforcent les institutions et autres activités destinées à améliorer

le niveau de vie des villageois.

Pour la **deuxième phase, 2001 - 2005**, les aides financières qui viennent principalement de l'UNDP, de l'UNOPS, de CAREERE, de l'UNCDF, de l'UNHCR, du WFP (PAM), de la Banque mondiale, de l'IFAD (*International Fund for Agriculture and Development*), de l'Allemagne (GTZ), de l'Australie, de la Hollande, de la Suède, de la Grande Bretagne, atteignent 95 millions de dollars.

Sur cette somme, 75 % sont dépensés pour les services et les infrastructures publiques au niveau provincial et communal; et 25 % sont investis dans le soutien aux programmes national, provincial et communal, y compris le renforcement des compétences et des techniques de l'organisation même de SEILA.

Les fonds accordés aux provinces chaque année peuvent être : -soit des aides sans intérêts, et non-conditionnelles : c'est le cas pour environ 175 000 dollars; - et des aides conditionnelles, selon les secteurs, pour un même montant (soit un total possible de 350 000 dollars).

Chaque commune a la possibilité de recevoir en moyenne 12 000 dollars par an pour organiser et réaliser des projets locaux.

Le budget 2002

Il atteint en principe 15. 217 millions de dollars. En fait le total des aides financières, assistance technique et aide alimentaire atteindra **25 millions de dollars**. C'est que 9,1 millions supplémentaires ont été engagés par certains bailleurs de fonds pour des programmes nationaux, dans des secteurs précis, comportant des soutiens techniques; par le PAM pour des aides alimentaires au niveau communal; et par d'autres bailleurs de fonds pour des accords de financement négociés au niveau provincial.

Afin d'aider financièrement les communes dans le cadre de la réforme administrative, qui vise à la décentralisation, le gouvernement pour sa

A PROPOS...

Réunions ASEAN : calendrier

Le 3 novembre aura lieu à Phnom Penh la réunion de la GMS, *Great Mekong Sub-region*; le 4 novembre matin Sommet de l'ASEAN, réunion des chefs d'Etat et de gouvernement des 10 pays membres; 4 novembre après-midi réunion de l'ASEAN + Trois (ou Asie de l'Est); et de l'ASEAN + 1 (l'Inde); 5 novembre : intervention du président de l'Afrique du Sud.

La taim dans le monde

Environ 6 millions d'enfants meurent de faim chaque année, selon le dernier rapport de la FAO. Après une période de progrès 1990-2000, il y a regression, et l'objectif de 1996, réduire de 24 millions par an, de 50 % le nombre des affamés d'ici 2015, est très compromis. Les pays les plus touchés sont en Afrique Centrale. Principales causes des décès des enfants : diarrhée, crises respiratoires, malaria, misère. 24 milliards de dollars /

an sont nécessaires pour atteindre l'objectif 2015.

Coopération allemande

La République Fédérale d'Allemagne, selon un accord signé le 27 septembre avec le ministère de l'Economie et des Finances, attribue au Cambodge une aide de 17,89 millions d'euros (17,7 millions de dollars) pour la période 2002 - 2009. Cette somme concernera 5 projets : - aide à la santé (maternité) (5,11 millions d'euros); - routes et marchés

ruraux (5,11); - ligne électrique de Takeo à Kampot (4,09); - crédit aux PME (4,09); - éducation et formation (1,02).

Huitièmes Journées de Chirurgie

Elles ont eu lieu à la Faculté des Sciences de la Santé du 14 au 16 octobre, sous la présidence du Pr Vu Kim Por, Recteur de l'Université et du Pr Bernard Debré, ancien ministre. Nombreuses interventions de premier intérêt, dans les domaines notamment de la

part a créé le "fonds de la commune", qui est alimenté par des contributions "intérieures", celle des villageois, et des contributions externes. Cette année, l'Etat a attribué environ 20 milliards de riels, soit 5 millions de dollars, à ce fonds. Le programme SEILA de son côté lui a alloué une aide de 5,6 millions de riels, soit 1,4 million de dollars, pour les investissements des communes.

Résultats 2002

Les objectifs pour cette année :

- la transition de l'ancien système Commission de Développement Communal (CDC) au nouveau, le *Conseil de la Commune* (CC), aura été réalisé dans les 509 communes; et le changement des structures provinciales de 12 provinces aura été achevé.
- 509 Conseils de la Commune auront été formés à la prise de décision, à leurs diverses fonctions, à la gestion financière, à la planification et à l'application des projets.
- 509 Conseils de Commune auront appliqué, ou seront en train d'appliquer leurs projets d'investissements

SEILA

pour 2002.

- orientation et implantation de SEILA dans 5 nouvelles provinces : la mise en place est déjà terminée. Les communes sélectionnées seront opérationnelles pour 2003.

- la démarche de décentralisation a été préparée, appliquée, évaluée, de façon que les expériences apportent des recommandations, concernant les points principaux : système de financement décentralisé, planification et réalisations des communes, banque de données concernant les communes. On prépare un système de contrôle et d'évaluation.

- les stratégies visant à améliorer l'équilibre hommes/femmes, la gestion des ressources naturelles et la réduction de la pauvreté ont été améliorées et appliquées.

- l'efficacité de SEILA au niveau national a été renforcée : coordination, financement, gestion, contrôle des programmes etc ...

- le cadre du partenariat entre SEILA, les institutions gouvernementales, les bailleurs de fonds, les agences, a été renforcé.

- la préparation du budget 2003 et l'augmentation du nombre de communes concernées : en cours.

Quels obstacles ?

L'expérience sur le terrain fait apparaître trois sortes d'obstacles :

- Politique et procédure : il manque un mécanisme pour amener une entente entre le gouvernement et la société civile; il y a là un effort de clarification nécessaire. Dans cet esprit, il revient à SEILA de créer un encadrement législatif et réglementaire, et à préparer les procédures;

- SEILA a du mal à installer les institutions concernant la création et l'extension des nouvelles institutions administratives : nouveau système de travail, financement, politique, planification, administration et passation du pouvoir et des responsabilités, installation des compétences locales à tout niveau pour soutenir, superviser et conseiller les activités;

- on manque de ressources humaines et financières dont les autorités locales ont besoin pour les investissements et le service public.

En 2002, SEILA couvre

	communes			villages			population		
	total	Seila	%	total	Seila	%	Total	Seila	%
Siem Reap	100	83	83	893	734	82	717,7	545,5	76
Otdar Meanchey	24	24	100	232	232	100	119,7	119,7	100
Banteay Meanchey	64	63	98	633	622	98	663,8	648,9	98
Battambang	96	83	86	741	649	88	879,9	722,0	82
Pailin	8	8	100	78	76	100	34,5	34,5	100
Pursat	49	49	100	501	501	100	360,6	360,6	100
Ratanakiri	49	44	90	241	2416	90	99,7	77,7	78
Kompong Cham	173	35	20	1 725	402	23	1 569,4	305,3	
Prey Veng	116	35	30	1 138	409	36	1 025,3	348,9	19
Takeo	100	35	35	1 116	370	33	790,1	243,7	34
Kampong Thom	81	25	31	737	108	15	569,0	192,0	31
Kampot	92	25	27	477	119	25	528,4	133,7	34
KompongChhnang	69			546			417,6		25
Kampong Speu	89			1 319			643,0		
Kratie	46			257			282,5		
Prah Vihear	49			204			128,0		
Svay Rieng	80			690			513,5		
total	1285	509	40	11 526	4438	39	9 343	3733	40

Il s'agit ci-dessus des communes rurales. 159 communes, 1326 villages, avec 1,795 million de gens sont considérés comme situés en zones urbaines.

Objectifs généraux 2001 - 2005

Cette grande machine méconnue qu'est SEILA a pour la période 2001-2005 trois objectifs généraux :

- les institutions seront renforcées, la mise en oeuvre de la décentralisation et de la déconcentration sera améliorée;
- les moyens financiers et les services seront répartis auprès des communautés locales;
- Seila contribuera, grâce à l'amélioration de la politique au niveau national, et des règlements, à la décentralisation, à la déconcentration, et à la réduction de la pauvreté.

Enquête réalisée par Em Meak, étudiant en Journalisme, département des Etudes Francophones.

Cambodge Nouveau
Ne le copiez pas
citez-le !

A PROPOS...

cancérologie digestive, chirurgie orthopédique et traumatologique, chirurgie des brûlures, chirurgie gynécologique, chirurgie urologique et cancérologie urinaire... *Cambodge Nouveau* y reviendra.

Angkor Air

Angkor Air (Intérêts cambodgiens 51 %, *Phuket Airlines* 49 %) doit commencer à voler début décembre sur Phnom Penh-Siem Reap, plus tard sur Phnom Penh-Bangkok, Singa-

pour, Ho Chi Minh, ... avec 2 boeing 737 et 2 ATR YS11.

Comptes à Singapour ?

L'affaire des 800 millions de dollars dans les banques de Singapour appartenant à 26 hauts responsables cambodgiens, divulguée par le bureau cambodgien de *Transparency International* (CTC) et retransmise par le PSR, est à prendre au sérieux, nous dit un juriste cambodgien. Elle a été découverte par le FBI dans le cadre de la lutte anti-terroriste. 4

comptes dépasseraient 100 millions de \$. Les résultats de l'enquête seraient rendus publics "dans les jours qui viennent".

Librairie francophone à Ho Chi Minh

Une librairie francophone va ouvrir près de la rue Dong Khoi proche de la Librairie internationale, nous dit Raj de Condappa, directeur des *Editions Kailash*. Elle renforcera les points de vente de livres en français déjà existants. Le mar-

ché du livre en français, environ 20 000 livres par an en 1996-97, a plutôt augmenté depuis. Après avoir publié des auteurs déjà connus (Pierre Benoit, J. Boissière, P. Loti, R. Dorgelès, Madeleine Giteau, G. Groslier ...), les *éditions Kailash* publient maintenant surtout des inédits.

Promenades à éléphant

Pour son lodge de Banlung, P. Y. Clais acquiert un éléphant et va en louer trois pour la saison touristique.



VIE SAUVAGE



Entretien avec Hunter Weiler chef du *Community Wildlife Rangers Program*

Depuis des années on a fait des efforts, et des progrès, pour sauver la vie des animaux sauvages, pour favoriser la survie de certaines espèces en danger, pour préserver l'extraordinaire bio-diversité du Cambodge. A-t-on fait assez d'efforts, et de progrès ? Il est très difficile d'apporter une réponse certaine. Pour ce qui me concerne, nous dit Hunter Weiler, chef du programme *Community Wildlife Rangers*, spécialiste des félins, j'estime que l'on peut être optimiste pour la quasi-totalité des espèces existantes, sauf pour deux : les éléphants, et surtout les tigres, qui sont en réel danger d'extinction.

Ces animaux se rencontrent encore

- les tigres dans le nord du Mondolkiri et dans le nord du Rattanakiri, un peu dans la région de Preah Vihear, et dans les Cardamomes.

- les éléphants : dans les mêmes zones, c'est à dire celles qui ne sont pratiquement pas habitées, sur les bords du "bol" que forme en gros le Cambodge.

Une raison d'être optimiste : on peut observer que depuis 50 ans, deux espèces d'animaux seulement ont disparu, le rhinocéros et le couprey (dont les derniers spécimens, sortes de reliques, ont disparu dans les années 90). Mais tous les autres sont là.

On a quatre espèces de bovins : le buffle d'eau, le gaur dont il reste quelques-uns, le banteng (boeuf sauvage), le cerf de Eld qui n'existe qu'en Indochine, ... Il y a 3 sortes d'ours : black bear, sun bear, ours de Malaisie, ... Environ 12 espèces de primates, gibbons, macaques, etc ... ; 7 sortes de félins : léopard, léopard nébuleux ("clouded"), et des félins plus petits : "jungle", "fishing", "marbled", le chat-léopard ... ; 4 sortes de mammifères dans le Mondolkiri, le Rattanakiri, les Cardamomes, le nord du Preah Vihear, plus de 500 espèces d'oiseaux (oiseaux et réserve de Prek Toal, voir ci-après).



Les organismes de protection de la vie sauvage

Les plus grandes organisations de protection de la vie sauvage actives au Cambodge :

- World Wild Life Fund, WWF
- Wild Life Conservation Society (siège à New York)

- Fauna and Flora International (FFI) siège à Cambridge.
- Conservation International (CI) siège à Washington, spécialisée dans le massif des Cardamomes.

Ces organisations apportent des aides financières et de l'assistance technique au gouvernement qui n'a ni les connaissances, ni le matériel, ni l'argent.

Concernant la formation, c'est la spécialité de WCS, qui fait suivre aux meilleurs éléments des stages aux Etats-Unis, en Grande Bretagne, en Australie, en Russie ...

Il faut citer aussi Wild Aid, qui insiste sur l'application des dispositions légales, qui est partisan de rangers en uniforme ...

Chacune de ces organisations compte 2 ou 3 expatriés, et beaucoup plus de Cambodgiens (par exemple : 10 à 20 chez WWF).

Il faut ajouter à ces "grands" plusieurs petits : CAT, ma propre organisation, qui aide financièrement les gens qui travaillent au ministère; l'ONG locale Save Cambodia Wildlife qui s'occupe surtout d'éducation, crée du matériel éducatif, publie des livres destinés aux Cambodgiens, sur les gibbons, sur les tigres, etc ... Osmose, éducation et éco-tourisme à Prek Tuol ...

Combien de tigres reste-t-il au Cambodge ?

Il y a de grandes controverses entre spécialistes à ce sujet. Les comptes reposent sur plusieurs méthodologies différentes. En tous cas, l'observation est faite de façon très attentive, toutes les traces sont portées sur les cartes (carte p. 5). Selon WCS les tigres au Cambodge seraient une population "relique", qui n'aurait pas plus de 10 à 15 ans d'espérance de vie. La ligne minimale aurait été atteinte, c'est à dire que les tigres restants ne sont pas assez nombreux pour se reproduire.

Peut-on être moins pessimiste ? La plupart d'entre nous reconnaissent que l'on est près de l'extinction. Le nombre des tigres restants est, selon mes estimations, au minimum de 50, et au maximum un chiffre compris entre 100 et 200. Le problème est qu'ils sont dispersés. On peut penser que ceux du Mondolkiri et ceux des Cardamomes ont des chances de survie, si la diminution est

stoppée; que ceux du Rattanakiri et ceux du Preah Vihear sont sans doute trop dispersés pour se reproduire.

Les tigres sont plus vulnérables que les éléphants, ils sont plus solitaires, alors que les éléphants vivent en troupeaux, et ils sont recherchés pour leurs os, surtout au Vietnam, et pour leurs peaux qui sont vendues en Thaïlande et de là souvent en Chine. Un tigre qui est vendu en forêt 6 à 700 dollars, atteint 2000 dollars en fin de circuit. C'est cette demande internationale qui est dangereuse.

Les tigres sont très rarement tués au fusil, mais en général avec des lacets, ou encore en piégeant, avec une grenade ou de l'explosif, un gibier qui attire le tigre.

et d'éléphants ?

Pour les éléphants, il en resterait 10 à 15 dans le Preah Vihear, quelques-uns dans le Rattanakiri, et une centaine dans les Cardamomes. Soit un total d'environ 200. Les éléphants sont très recherchés aussi, à cause de l'ivoire, mais tout le reste est utilisé. De quelques centaines de dollars le prix d'un éléphant tué peut atteindre 1000 dollars. On peut être un peu moins pessimiste pour les éléphants que pour les tigres.

En fait, c'est d'ici 3 à 5 ans que va se dessiner l'évolution pour les éléphants comme pour les tigres : sauvetage et redémarrage, c'est l'hypothèse optimiste, ou extinction.

En faveur de la thèse optimiste : les deux seules espèces qui ont disparu depuis 50 ans, le rhinocéros et le couprey, étaient des espèces vivant en terrain découvert, fréquentant les pâturages, faciles à chasser, et c'étaient des espèces déjà en survivance. Il n'est peut-être pas fatal que les tigres et les éléphants suivent le même sort. "Il est certain que de moins en moins de tigres et d'éléphants sont tués [aucun tigre en 2002 jusqu'ici, tableau p. 7], mais il est difficile de dire si c'est l'effet de nos efforts de protection ou parce que la plupart ont déjà été tués", dit Hunter Weiler

L'extraordinaire bio-diversité du Cambodge

Le bon côté de la question c'est qu'il existe toujours une très grande bio-diversité au Cambodge, plus de 700 espèces. Certaines sont rares, il faut les protéger, comme le crocodile du Siam retrouvé dans certaines rivières des Cardamomes. Mais les serpents, les tortues, les oiseaux, les singes ... sont toujours là. Pour l'ensemble de cette faune, les progrès sont réels, on peut être optimiste, on peut



VIE SAUVAGE



considérer comme sauvés par exemple les serpents, les singes (gibbons, macaques, ...), les crocodiles, les cervidés, les tortues, les pangolins, les oiseaux, les petits félins ... Il est indéniable que l'on fait des progrès en créant des réserves, des zones protégées. Le gouvernement vient d'ailleurs d'en créer de nouvelles. Il n'y a que les plus grosses espèces, tigres et éléphants, qui sont en danger.

Action gouvernementale

La protection de la vie sauvage est sous l'autorité de deux ministères : celui de l'Agriculture, des Forêts et de la Pêche, et celui de l'Environnement.

Rappelons qu'il existe plusieurs catégories de zones protégées sept parcs nationaux (Ream, Bokor, Kep, Kirirrom, Botum Sakor, Phnom Kulen, Virachey), dix réserves naturelles, trois sites protégés et les "sites divers" (voir carte)

Il n'est pas exact de dire que chaque ONG a son programme et suit une stratégie propre : tous les programmes, à 100 %, sont décidés par le gouvernement, souligne Hunter Weiler.

Les rangers

Notre rôle à nous ONG est de former, de conseiller, de créer de la "capacité". En ce qui me concerne, je supervise les "rangers".

Le système des rangers commence à faire ses preuves. Dans chaque province 1 ou 2 personnes, qui viennent de Phnom Penh et de la province, recrutent des "rangers" parmi les anciens chasseurs. Depuis mai 2000, on les entraîne, on leur enseigne l'usage du GPS, on leur apprend à faire un rapport tous les mois, qui comptabilise et localise tous les animaux tués.

Les rangers ont aussi un rôle éducatif auprès des villageois. Ils n'ont ni armes ni uniformes. On veut éviter que, s'ils étaient armés, ils ne soient tentés d'établir l'ordre avec trop d'agressivité. Il ne s'agit pas de déclencher des bagarres armées entre rangers et braconniers, ou entre

rangers et policiers, ou armée. Ce que l'on cherche, c'est à convaincre les gens, à changer leurs comportements.

A mon avis, dit Hunter Weiler, il n'est pas trop grave que les villageois chassent et tuent des animaux sauvages pour manger, comme ils l'ont toujours fait. D'ailleurs ils peuvent y être contraints davantage avec l'augmentation de la population d'une part et la diminution des forêts d'autre part. Pour convaincre les villageois de ne pas couper d'arbres et de ne pas tuer d'animaux sauvages, encore faudrait-il leur proposer d'autres moyens de vivre, d'autres activités.

Ce ne sont pas les villageois qui sont les plus dangereux pour toutes ces espèces d'animaux sauvages, lorsqu'ils chassent pour leur propre subsistance, mais ceux qui chassent pour l'argent.

Il faut donc que les rangers fassent bien leur métier, qu'ils ne soient pas agressifs vis à vis des villageois, sinon ils provoquent des réactions d'hostilité. Il ne faut pas non plus qu'ils entrent en conflit avec les forces de l'ordre armées, la police, les soldats.

Le vrai danger : la chasse pour l'argent

Ce qu'il faut combattre surtout c'est le commerce des animaux sauvages, recherchés pour leur valeur marchande, il est dévastateur.

Là, notre souci est plutôt la complicité entre la police, l'armée, et les braconniers. Il arrive que des policiers, des militaires, prêtent ou louent leur arme à des braconniers. Qu'avec la complicité des douaniers, des véhicules officiels traversent la frontière avec des animaux sauvages. Cela arrive dans des régions frontalières reculées.

Notre stratégie est de convaincre progressivement les responsables de la police, de l'armée, des douanes, et de travailler avec eux, de les aider à travailler ensemble.

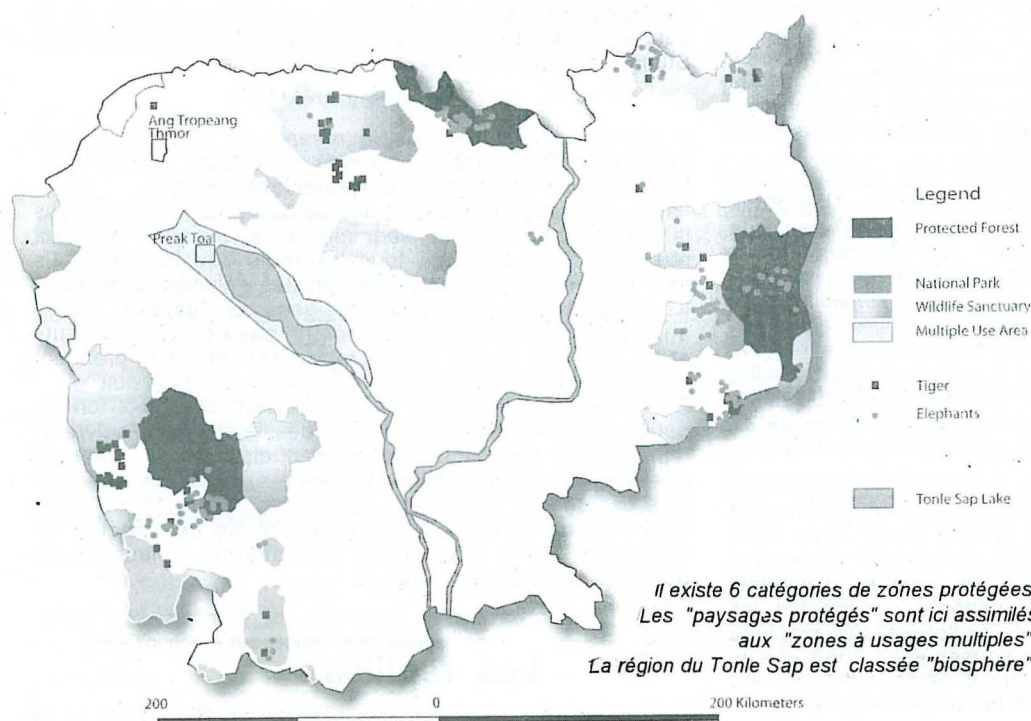
Une nouvelle étape depuis le mois d'août : amener progressivement la collaboration de la police, lui donner les moyens d'intervenir.

Manque de coordination

Une autre préoccupation : on aimerait qu'il y ait entre tous ceux qui sont concernés par la conservation de la vie sauvage, les spécialistes, les bailleurs de fonds et les responsables officiels, un consensus sur la façon de conserver. On voit plutôt une compétition d'idées, de principes, pas de musique commune. Les biologistes se réclament de la science. Bon, mais la conservation de la vie sauvage au Cambodge doit tenir compte aussi de la psychologie des gens, de la religion, des besoins économiques, de l'éthique. Si l'on ne tient pas compte des gens, on va à l'échec. Il faut comprendre que la population augmente, et que les villageois ont souvent recours aux ressources "sauvages". Si l'on veut que les ponctions sur les réserves naturelles diminuent, il faut leur donner une alternative, une autre façon d'assurer leur existence, et de l'éducation. Sinon, ils continueront à couper et à tuer.

TIGRES ET ELEPHANTS AU CAMBODGE

Traces repérées par WWF WCS et CWRP





VIE SAUVAGE



Oiseaux rares

La grue Antigone : c'est un spécialiste khmer, Sam Veasna qui en

Entretien avec Frédéric Goes, WCS, réserve naturelle de Prek Toal

Les oiseaux

On avait repéré 395 espèces d'oiseaux au Cambodge dans les années 70, rappelle Frédéric Goes. Les recherches menées depuis 1990 en ont ajouté 120 ou 130, de sorte que le compte actuel est de **530 espèces d'oiseaux** (en Europe : 450). Il pourrait atteindre 600.

Le Cambodge, pays plat, avec un climat tropical, sans hiver, avec beaucoup d'insectes, est favorable pour les oiseaux.

Prek Toal, dans l'ouest du Tonle Sap, à 4 heures de bateau de Battambang, à 1h30 de Siem Reap, est la principale réserve d'oiseaux du Cambodge.

Sur toutes ces espèces, 40 à 50 % sont des migrants, visiteurs d'hiver venus des steppes chinoises, de Sibérie, de Mongolie, qui reviennent en septembre. On peut dire que les espèces forestières sont plutôt sédentaires, les oiseaux d'eau plutôt des migrants, les oiseaux des campagnes 50/50. A Phnom Penh on peut voir des hirondelles, des moineaux, le dicée à dos rouges, des pies grièches, des merles ... et la roussette volante, très grande chauve-souris dans les hauts arbres du palais du gouvernement.

La chasse a beaucoup pris, surtout sur les grandes espèces qui ont presque totalement disparu. La densité des oiseaux, au Cambodge, est très faible. Cependant une seule espèce a complètement disparu : le "bec en ciseau asiatique" qui vivait sur le Mékong. On ne le trouve plus qu'en Inde. En Thaïlande, où les gens sont plus occupés, moins dépendants pour leur nourriture, et plus respectueux, il y a beaucoup plus d'oiseaux qu'au Cambodge ! J'essaie d'éradiquer les lance-pierres, pas très destructeurs, mais ils rendent les oiseaux farouches.

Et pourtant le Cambodge reste, grâce au Tonle Sap, le refuge de grandes espèces presque totalement disparues au Laos, en Thaïlande, au Vietnam, comme le pélican à bec tacheté, le grand et le petit marabout, les ibis, les cigognes dont le magnifique jabiru asiatique, le pyrargue à tête grise, les hérons, les aigrettes, la guifette moustac, cinq espèces de martin-pêcheurs ...

Ils viennent pêcher en saison sèche dans ces zones humides, étendues et peu profondes. De là ils vont dans les pays environnants, mais il s'agit plutôt de déplacements saisonniers que de migrations. Leur refuge n°1 est le Tonle Sap. En saison humide, ils sont partout.

Huit ou neuf espèces découvertes en 1994-95 sont menacées par les collectes. Une étude de 1996 montrait que 26 000 oeufs de ces échassiers étaient consommés localement chaque année. L'ONG *Osmose*, qui travaille à sensibiliser les populations locales, les enfants, les pêcheurs, et à faire visiter la réserve aux touristes, a commencé à travailler sur place en 1999. WCS en 2000-2001.

On peut dire que la menace la plus urgente a été levée. D'une façon générale, on peut être prudemment optimiste.

On doit souligner pourtant le rôle des propriétaires des lots de pêche. Ceux-là sont tout-puissants, ils peuvent avoir jusqu'à 50 000 ha (le lot n° 2 à Prek Toal), avec leurs gardes armés, leurs km de barrières en bambou, ils peuvent tout empêcher. Ils peuvent barrer les rivières adjacentes, détruire les stocks de poissons, imposer ou interdire les types de bateaux ... La "réserve de biosphère" qui concerne le Tonle Sap assure en principe la conservation, mais elle ne concerne pas la pêche. Les collectes d'oeufs, autrefois, leur rapportaient ... on dépend aujourd'hui de leur bon-vouloir.



L'IBIS GEANT

pas disparu ...

1998 en a découvert une très rare colonie de 200 à 300 dans l'est de Prek Toal. Le département des Forêts y a créé la réserve de Ang Tropeang Thma.

L'**ibis géant** ("aolak"), presque 1 m de haut mais difficile à voir, oiseau très rare, presque mythique, un peu le couprey des ornithologues. On le croyait quasiment disparu, mais il a été vu en 1993 dans le sud du Laos, ensuite au Rattanakiri voisin, puis fin 2001 dans le Preah Vihear, et souvent depuis dans cette région, la seule où il soit abondant. Alors qu'on le croyait disparue, l'espèce, avec 100 à 200 oiseaux, n'est plus menacée.

L'**outarde**, ou *Florican du Bengale*, est un oiseau mystérieux, rarement observé, dans la région de Svay Rieng. Il en resterait 10 ou 20 au Vietnam qui semblent condamnés. On en a découvert cependant dans la réserve de grues en 1999, et aux abords du Tonle Sap, sur la rive herbeuse nord du lac, entre le lac et les rizières.

La **torquéole du Cambodge**, *arborophila cambodiana* : c'est une perdrix à tête rousse qui n'existe qu'au Cambodge, dans des zones très restreintes des Cardamo-mes et de la montagne de l'Éléphant.

Le **paon spicifère** : très rare dans le monde, on en compte environ 200 en Thaïlande et en Birmanie. Une des plus importantes populations du monde est au Mondolkiri et au Vietnam voisin.

Le **stern à ventre noir** il en existe 1 ou 2 couples au Rattanakiri sur les bancs de sable de la rivière Se San, il y en a d'autres sur la Sre Pok, sur le Mekong ...

Les **vautours** : autrefois il y en avait beaucoup, partout. Il n'en subsiste que dans le nord-est: ils ont besoin d'espaces et de grands mammifères ... Il y a peu de jeunes.

Le **grand calao**, très particulier avec son gros bec. Il lui faut une forêt dense, des montagnes, il se trouve dans le massif du Bokor, dans les Cardamomes et le Mondolkiri.

La **bergeronnette du Mékong**, une sous-espèce de la bergeronnette grise, non encore répertoriée, découverte à Stung Treng près de la frontière du Laos en 2001 !

25 rangers à Prek Tuol

Il existe maintenant pour la réserve de Prek Tuol une équipe de 25 rangers -anciens collecteurs eux-mêmes- fonction-nelle, efficace. Il y a d'indéniables progrès.

Ils travaillent en alternance : une semaine sur le terrain dans la forêt inondée, une semaine à la maison. Ils sont rémunérés, ils reçoivent tous les mois une formation. Ils sont responsables de la protection des colonies d'oiseaux. Ils alertent les pêcheurs, les gens en général sur l'importance de la conservation, de ne pas collecter les oeufs et les oisillons. Ils ont bien compris leur rôle et le prennent au sérieux. Ils ont même capturé des fraudeurs la nuit !

De novembre à mai-juin, ils construisent des plate-formes pour opérer les comptages avec des télescopes, suivre la reproduction, repérer les collectes d'oisillons ... On peut dire que la rémunération des rangers c'est un très bon investissement.

Pour le long terme, pour la pérennité de ce système de protection on ne peut encore rien affirmer, il faut encore quelques années pour conclure.

[Sur les oiseaux au Cambodge voir *Cambodia Bird News*, publication dirigée par Frédéric Goes.]

Les reptiles

On en trouve surtout dans la réserve de Prek Toal, et la



Le *Florican du Bengale*



LIVRES

Au Centre Culturel

Marguerite Duras

Une exposition sur Marguerite Duras, plus précisément sur sa concession de Prey Nup et son fameux *Barrage contre le Pacifique*, c'est une bonne idée. C'est l'occasion de relire ce roman, un de ses premiers. Quelle force ! Plutôt que des commentaires, voici quelques citations [climat : "la mère", institutrice à la retraite, a acheté à l'administration, en 1929, une concession au bord du golfe de Thaïlande, à Prey Nup, qui se révèle incultivable parce qu'envahie par les marées. Elle veut se faire attribuer 5 ha cultivables]. Extraits d'une longue lettre de "la mère" à l'agent cadastral :

"(...) Voyez-vous, il faut que vous me donniez ces 5 ha du haut qui entourent mon bungalow. Vous me diriez, s'il

CAMBODGE NOUVEAU

vous plaisait une fois de me répondre : "A quoi bon ? Ces 5 hectares ne vous suffiraient pas et si vous les hypothéquez pour faire de nouveaux barrages, ces barrages seront aussi mauvais que les premiers". Ah ! Les gens de votre espèce ne savent pas ce que c'est que l'espoir, (...) Je vous répondrais à propos de mes barrages : "si je n'ai même pas l'espoir que mes barrages peuvent tenir cette année, alors il vaut mieux que je donne tout de suite ma fille à un bordel, que je presse mon fils de partir et que je fasse assassiner les trois agents du cadastre de Kam. (...) Vous êtes des voleurs. (...) Il faut m'accorder ces 5 hectares, ou bien un jour on retrouvera vos cadavres dans les fossés qui longent la piste et dans lesquels on enterrait tout vifs les bagnards qui travaillaient à sa construction (...). Je vous prie d'agréer, Monsieur l'agent cadastral, etc ..."

De plus en plus fêlée la mère finit par mourir.

Dans la réalité, nous rappelle Dominique Noguès, auteur de *Duras, Marguerite* (2001), venu à Phnom Penh à l'occasion de cette exposition, et pour l'inauguration d'une plaque sur ce qui reste du "bungalow" des Donnadieu à Prey Nup, Madame Donnadieu mère est revenue en France, nullement ruinée elle s'est même achetée un château près de Blois (Marguerite, elle, bien plus tard, avec

son Barrage, s'est achetée une maison à Deauville).

Il y a des scènes très fortes. Les visites de M. Jo, très amoureux de Suzanne, dans une *Léon Bollée*. La visite de l'agent cadastral. Le départ de Joseph, le frère de Suzanne. Tout cela découpé comme des séquences de film, brassées sans ordre apparent : "*Duras joue à l'élastique avec le temps*", dit Dominique Noguès.

Il y a surtout une histoire d'amour entre Suzanne et le jeune et riche Jo, qui lui donne un phono, un diamant, histoire où Suzanne se conduit en "petite salope", selon la juste expression de Dominique Noguès, et la mère à moitié folle de déceptions, d'amertume et de fureur se révèle en tous points détestable. Il y a aussi une B12, une Delage, Suzanne sur le pont, qui attend que les autos passent, une chaude séance de cinéma, d'horribles descriptions d'enfants qui meurent de misère ou écrasés par les autos ("quand un automobiliste en écrasait un il s'arrêtait parfois, payait un tribu aux parents et repartait. Le plus souvent il repartait sans rien payer, les parents étant loin").

Tout cela est plutôt sinistre, et tragique; et curieusement, ce qui reste c'est surtout la netteté, la tension, la force du style. Serré, dépouillé à l'extrême, "*du grand style classique*" dit Dominique Noguès, qui évoque Racine, Balzac ...

Son enfance indochinoise a inspiré bien des romans à Marguerite Duras : *L'Amant*, *Eden Cinema*, *Le Vice-Consul*, *India Song*, *L'Amant de la Chine du Nord* ... *Le Barrage* est le premier.

Exposition au Centre Culturel
rue Keo Chea



Mekong Libris

Librairie - Presse - Papeterie

Votre Nouvelle Librairie
au cœur de Phnom Penh !

Place de la
Poste Centrale
Phnom Penh
Cambodge

Tel: 023 884 304 • Portable: 012 804 751

Email: dg_distri@bigpond.com.kh



VIE SAUVAGE

région du Tonle Sap en général.



Le n° 1 est le **crocodile**. On a redécouvert près de Veal Veng le *crocodile siamois*, qui figure sur les bas-reliefs d'Angkor, autrefois abondant dans le Tonle Sap, et devenu très rare. On ne le trouve plus guère qu'en cage, en grand nombre à Prek Toal, élevé pour sa peau qui peut atteindre 1000 dollars. Ailleurs : sans doute des individus isolés sur le Tonle Sap. C'est une espèce à protéger, comme la tortue, estime Frédéric Goes.

La tortue royale : redécouverte en 2000 à Sre Ambel. Il n'en existerait plus qu'une quarantaine dans le monde. Toutes les tortues sont maintenant sur les listes rouges. Les Chinois qui ont mangé toutes les leurs, déciment maintenant celles

de l'Asie du sud-est. Le Tonle Sap, où il en existe 4 ou 5 espèces, constitue un refuge important. On pourrait essayer d'y sauver les populations de tortues.

Les serpents : il existe au Cambodge deux sortes de **cobras** (cobra royal et cobra à lunettes), menacés à cause de leur valeur commerciale (médecine chinoise). Il existe des chasseurs spécialisés ! Des **pythons**, recherchés pour leur peau, leur sang, qui auraient des vertus médicinales. Des **varans**, dont il existe deux espèces. Le Tonle Sap aborde en serpents amphibiens, dont une espèce endémique le *Tonle Sap water snake*, découvert sur un marché ... il est lié à l'élevage des crocodiles auxquels on le donne à manger. On a compté environ 8500 serpents vendus par jour au port de Siem Reap. Plus d'un million de serpents par an, et peut-être 2 millions pour tout le Cambodge, c'est sans doute de la plus grande collecte au monde !

Il faudrait citer aussi **les poissons**, des espèces énormes comme le *giant catfish*, reproduit sur les bas-reliefs du Bayon, aujourd'hui sur la "liste rouge"; le *giant barb* ... des poissons que les pêcheurs respectent, et relâchent quand ils en capturent; des quantités d'amphibiens ...

Il faut citer la *loutre du Tonle Sap* (*loutra soumatrana*), très rare, les **dauphins de Kratie** (il en resterait au total une quarantaine), nombre de **cétacés marins** y compris des dauphins inconnus, ...

Tigres et éléphants tués en 2000, 2001 et 2002 (au 19. 9)

	Tigres			éléphants		
	2000	2001	2002	2000	2001	2002
Mondolkiri	3	0	0	0	0	4
Preah Vihe.	6	0	0	0	0	0
Koh Kong	3	9	0	19	6	1

Source : Hunter Weiler



MEDIAS

Procès

Après six mois de blocage, depuis que le secrétariat des Nations Unies a rompu les entretiens le 8 février dernier, les discussions concernant le procès des khmers rouges pourraient reprendre en novembre, après une rencontre à New York entre la mission dirigée par Sok An et les autorités de l'ONU, après les recommandations de la France, et après l'entretien en tête à tête à ce sujet qui aurait lieu début novembre à Phnom Penh à l'occasion des sommets de l'ASEAN, entre le Premier ministre du Japon Koizumi et le Premier ministre Hun Sen.

[d'après *Moneaksekar Khmer* 3.10, trad. *The Mirror*]

Pour les enseignants

Un sous-décret approuvé par le Conseil des Ministres du 27 septembre prévoit d'attribuer dans le cadre du PAP, *Priority Action Program*, qui a officiellement commencé le 1er janvier 2002, 18,9 millions de dollars au ministère de l'Éducation pour améliorer le niveau de vie des enseignants dans les régions les plus reculées.

[d'après *Rasmei Kampuchea* 10.1, trad. *The Mirror*]

Communes

Les membres des nouveaux Conseils communaux pressent le ministère de l'Intérieur de choisir sans tarder les chefs de village et de définir ses tâches, de façon qu'ils puissent aider le travail des conseils communaux, conformément à la loi sur la décentralisation. Dans le passé, on choisissait les chefs de villages par un vote à main levée, ou en mettant des graines dans des paniers. D'autre part, bien que

les candidats doivent être choisis hors de considérations politiques, ils appartiennent

en fait à un parti, et les votants le savent, de sorte que le vote risque d'être encore politique. Le ministère de l'Intérieur cherche une formule.

[d'après *Rasmei Kampuchea* 11.10, trad. *The Mirror*]

Confection

L'importance de la Confection pour l'économie cambodgienne est surestimée. Elle exporte pour plus d'un milliard de dollars par an, mais sur cette somme les éléments importés représentent 750 millions, la valeur ajoutée localement n'est que de 250 millions. Les salaires payés à 160 000 Cambodgiens représentent 80 millions, le reste va à l'encadrement étranger, dont les salaires sont de 20 à 200 fois supérieurs à ceux des travailleurs cambodgiens, en backchiches et en profits. Avec une contribution nette qui ne dépasse pas 100 millions de dollars par an, la Confection est un secteur moins important que les coupes de bois, la drogue, le jeu, la prostitution.

[d'après e-mail *Samngat*, 11.10]

[il n'en reste pas moins que le secteur de la Confection est le premier employeur du Cambodge, le premier exportateur, qu'il fait travailler quantités d'autres secteurs comme le transport, etc ... ndr]

Drogue

Au cours des 9 premiers mois, 203 contrevenants ont été arrêtés, dont 70 Cambodgiens, 3 Vietnamiens, 7 Thaïs et un Taïwanais; 115 050 tablettes d'ATS ont été saisies dont 113 188 de méthamphétamines, 1476 d'amphétamines, 386 d'ecstasy, et 1900 grammes d'héroïne. D'autre part du matériel de fabrication de drogue a été saisi. La drogue arrive le plus souvent à Phnom Penh par la frontière du Laos. Des 127 utilisateurs de drogue arrêtés, 69 % sont des étudiants de l'enseignement supérieur. Dans le cadre de la lutte contre la drogue, les cultures de marijuana ont été détruites sur les rives du Mékong et près des frontières du Vietnam et de la Thaïlande.

Un projet de loi sur le

trafic de la drogue pourrait aggraver les peines frappant les trafiquants.

[d'après *Khmer Mekong* 2-4.10, trad. *The Mirror*]

Produits chinois

Une exposition de produits de l'industrie légère chinoise se tiendra à Phnom Penh en décembre. Une cinquantaine de fabricants de Shanghai se sont déjà inscrits. Les produits concernent l'agro-alimentaire, les médicaments, l'équipement ménager, la quincaillerie, les vêtements, des produits de grande consommation, des matériels de bureau.

[d'après *Cambodia Sin Chew Daily*, 26.9, trad. *The Mirror*]

Voitures en Asie

Les ventes de véhicules en Asie (Japon excepté) seront en 2002 de 12 % supérieures, avec 7 millions, à celles de 2001. On prévoit pour 2010 10,6 millions de ventes, dont 4,75 millions pour la Chine. Les ventes de véhicules en Chine sont passées de 2,35 millions en 2001 à 2,80 estimés cette année, et 4,75 millions prévus pour 2010. Le marché thaïlandais se développe très rapidement aussi : 297 000 ventes en 2001 et 400 000 cette année, (en septembre + 67 %); 585 000 prévus pour 2010. De fortes progressions sont prévues pour la Corée du sud, la Malaisie, les Philippines, l'Indonésie.

[d'après *Bangkok Post* 15.10]

Voitures en Chine

Le constructeur taiwanais *Hyundai Motor Co* va construire des voitures en Chine, (objectif 500 000 par an en 2010), rejoignant ainsi les grandes marques déjà installées comme *Volkswagen*, *General Motors*, *PSA Peugeot Citroën*, *Honda*, *Suzuki*, et *Toyota Motor Corp* qui vient de sortir sa première voiture construite en Chine. *Ford Motors* doit sortir la sienne avant la fin de l'année. Le troisième constructeur chinois, *Shanghai Automotive Industry Corp* vient de créer une joint venture avec *General Motors* et le coréen *Daewoo Motor Co*. *Hyundai* investit d'abord 100 millions de dollars, chiffre qui passera à 430 millions en 2005 et 1,1 milliard en 2010.

[d'après *Bangkok Post* 15.10]

Lignes aériennes : après Bali

Qantas, qui a normalement 13 aller-retour par semaine entre Sydney et Bali, *Garuda Airlines*, *Singapore Airlines* (4 vols par jour de Singapour), *Thai Airways* etc ... vont subir surtout les conséquences de l'attentat du 13 octobre à Bali. Entre 200 et 300 000 Australiens y vont chaque année.

CAMBODGE
NOUVEAU
le journal
des
décideurs
votre
meilleur
investissement



Directeur de la publication
Rédacteur-en-chef **Alain Gascuel**
Photos Art Studio
Impression **CIC Centre**
Informatique du Cambodge

58 rue 302 BP 836 Phnom Penh

CAMBODGE NOUVEAU

tel 023 214 610 mob 012 803 410
E-mail cn@forum.org.kh

La Force Tranquille

La plus grande compagnie d'assurances au Cambodge
(65% du marché) vous offre un nouveau service...

Réputée pour sa couverture d'assurances et son service impeccable, Indochine Assurance est fière de présenter le premier programme d'assistance automobile au Cambodge.

Une modeste contribution annuelle vous permet de bénéficier d'un service d'assistance vous couvrant dans un rayon de 30kms du centre de Phnom Penh.

Nous vous dépannons ou vous emmenons au garage de votre choix, 24h sur 24h, 7 jours par semaine, 365 jours par an!

Pour plus de détails, appelez nous au 012 802 444

012 812 333

*Selon un étude du Ministère des Finances datée de Septembre 2001

indochine
INSURANCE

Indochine Assurance Agency est l'agent Officiel de la Camino



No Problem Insurance Park, 55, Street 178, Phnom Penh Tel: (855) (023) 210 701, 210 761 Fax: (855) (023) 210 501 E-mail: insurance@indochine.com.kh Web site: www.indochine.net